

ECHALLENS

Ils réinventent l'entretien des jardins en version plus naturelle



De gauche à droite: David Bonzon et ses deux amis patrons de la jeune entreprise Kilian Rossel et Théo Russbach.

Kilian Rossel, Théo Russbach et leur pote David Bonzon redéfinissent le métier de paysagiste.

Des gazons parfaitement uniformes, des haies de thuyas taillées au millimètre ou des étangs à l'eau turquoise, très peu pour Kilian Rossel, Théo Russbach et leur pote David Bonzon. Après avoir appris le métier de paysagiste dans les règles de l'art, ces trois amis le réinventent désormais en version «nature» au sein de la société que les deux premiers viennent de créer à Thierrens: Mycelium, jardins vivants Sàrl.

«Il y a un certain temps déjà que nous ne trouvons plus de plaisir dans notre travail dans le cadre traditionnel, explique Théo Russbach. Évacuer des déchets de tonte, puis épandre de l'engrais pour faire pousser plus vite le gazon n'a pas de sens. Lorsque David, qui était indépendant, nous a dit qu'il voulait redevenir employé pour redonner la priorité à ce qu'il aime faire, nous avons décidé de nous lancer.»

Pour tous les trois, le jardin doit en effet d'abord et surtout être un lieu de vie, au sens biologique du terme. «Les gens ne s'en rendent pas compte, mais la surface totale des jardins privés en Suisse est très importante. Elle offre donc un très grand potentiel d'amélioration de la biodiversité. Par contre, cela implique un changement des mentalités: il va falloir laisser tomber le jardin propre en ordre.»

A la place des haies uniformes, le trio propose ainsi de planter des arbustes indigènes. Plutôt que d'installer des palissades en PVC, ils proposent des modèles en bois. L'utilisation de produits



L'utilisation de pierres (ici du calcaire du Jura), installées sur un simple lit de gravier, permet de créer des formes fluides et surtout, de constituer un nouveau biotope dans le jardin.

phytosanitaires est évidemment quasiment totalement bannie de leur pratique, tout comme l'utilisation du béton.

«Un mur en pierres sèches peut presque toujours se substituer aux éléments préfabriqués. Le coût est plus important, mais la construction deviendra un véritable biotope, qui accueillera une faune et une flore spécifiques.»

La construction d'un tel mur dans le jardin d'une villa privée à Echallens ces jours constitue d'ailleurs une de leurs premières réalisations sous leur nouvelle raison sociale. L'occasion pour les deux amis-associés de se former auprès de leur ami-employé. «Construire un mur en pierres sèches, ce n'est pas juste empiler

des cailloux, explique David Bonzon, qui a acquis les bases de cet art auprès d'un ancien patron. Pour qu'il dure dans le temps, il faut que chaque pierre trouve la place qui lui convient. Cela donne un aspect presque philosophique au travail. D'ailleurs, quand on est de bonne humeur, le mur se monte beaucoup plus vite!»

SMR

Mycelium, jardins vivants Sàrl, chemin en Tzatio 7, 1410 Thierrens. Téléphone 079 444 37 22, e-mail: contact@myceliumjardins.ch. Voir le site www.myceliumjardinsvivants.ch